A' TIBO TIMON

NEWS

Voyages solidaires

Mai
2020

Carnet de voyage

Au Bénin

RENCONTRE, PARTAGE, SOLIDARITÉ ET AUTHENTICITÉ

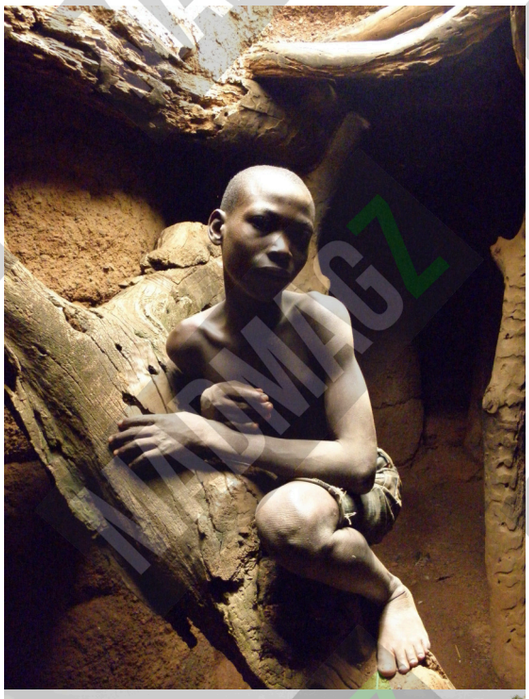
MADMAGZ

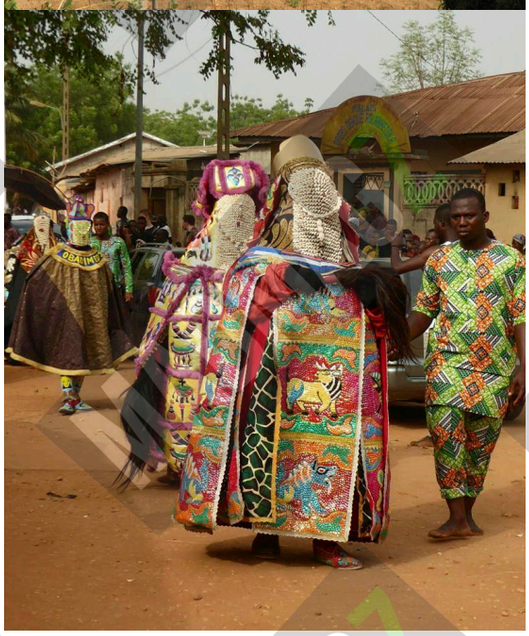
Sommaire

TRIBUNE
3 Le mot de la vice Présidente

Carnet de voyage
4 Théo au Bénin

Nouveau voyage
15 Bénin - circuit 9 jours





A' Tibo Timon Voyages et Solidarité – Association de Loi 1901 à but non lucratif - 39, rue de Vaujours – 93470 Coubron - Agrément Tourisme n° IM093160002 de ATOUT France – Garantie financière du FMS / UNAT (8, rue César Franck – 75015 Paris) Contrat assurance MAIF n° 3262472 N – Identifiant Siret : 812 381 309 00010

Tribune

A' TIBO TIMON

Voyages et Solidarité

Association de Loi 1901 à but non lucratif

39, rue de Vaujours
93470 Coubron

Membre de l'ATES

Courriel :

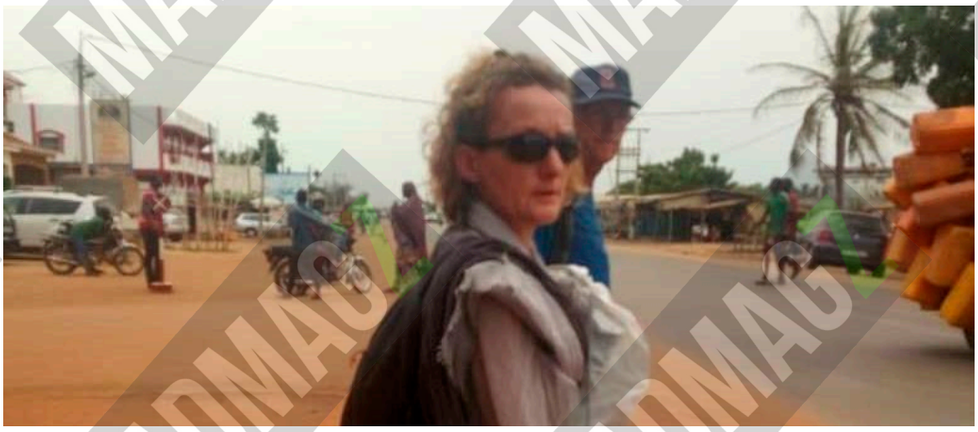
atibotimon@yahoo.fr

Internet :

atibotimon-voyages-solidarité.com

Facebook :

A' Tibo Timon
Voyages et Solidarité



Le mot de Marina

Dans ce contexte très particulier qu'est cette pandémie, nous avons une pensée émue pour nos ami.e.s et partenaires de nos différents séjours.

Heureusement, ils ne dépendent pas exclusivement du tourisme, et de notre association pour vivre. Ils sont avant tout des paysans, des vendeuses de pagnes, des retraités...

Être guide ou traducteur pour nous, c'est s'assurer un complément de revenu pour eux. Être guide ou traducteur pour nous, c'est vous assurer de rencontrer de nombreux acteurs de l'économie locale et ainsi mieux vous immerger dans des cultures qui nous sont parfois très éloignées.

En attendant de nous retrouver pour découvrir de nouveaux horizons, portez-vous bien ! Soyons attentifs à ceux qui en ont le plus besoin ! Comportons-nous de manière citoyenne ! Et continuons à défendre les valeurs qui sont les nôtres !

Carnet de voyage
De Théo au Bénin

A' Tibo Timon Voyages et Solidarité – Association de Loi 1901 à but non lucratif - 39, rue de Vaujours – 93470 Coubron - Agrément Tourisme n° IM093160002 de ATOUT France – Garantie financière du FMS / UNAT (8, rue César Franck – 75015 Paris) Contrat assurance MAIF n° 3262472 N – Identifiant Siret : 812 381 309 00010

MADMAGZ

“Pour mon 1er voyage en Afrique noire, je pars pour 18 jours au Bénin. ”

Je suis en compagnie de Claude, qui sera donc à la fois mon compagnon de voyage et mon guide.

Nous arrivons vers 22h à l’aéroport de Cotonou, et nous rendons en *zem* à l’hôtel Petit Babo. Après un petit rafraichissement, nous allons nous coucher pour entamer la vraie 1ère journée au Bénin.

Le lendemain matin, petit déjeuner dans une boulangerie tenue par des sœurs, puis direction le marché de Cotonou : « Dantokpa », l’un des plus grands d’Afrique de l’Ouest. Ce marché plein de couleurs, plein de senteurs, mais aussi plein de monde est une bonne entrée en matière, il nous plonge de suite dans le quotidien béninois. Parmi les fruits et légumes on en retrouve certains que l’on connait bien en France, comme les bananes ou les oranges et d’autres beaucoup moins populaires en Europe, comme l’igname, le manioc et différents piments.

Après avoir visité le marché, nous partons en *zem* puis en taxi jusqu’à Ouidah, connue pour avoir été l’un des principaux ports d’embarquement des esclaves. Nous logeons 2 nuits à l’auberge « Jardin Secret ». Nous marchons ensuite sur la célèbre route des esclaves qui mène à une plage où de nombreux hommes, femmes et enfants, arrachés à leurs villages, embarquaient dans des bateaux en directions des différents pays

1. Des étals sur le marché Dantokpa.

2. Les *"Zems".*

pratiquant l'esclavage. Sur cette plage se trouve l'un des monuments les plus populaires du pays « La Porte du Non-Retour ».

Ce second jour se termine par une cérémonie de purification et de protection au « bois sacré ». Au programme : musique, danses locales, costumes typiques, mais aussi sacrifice et cracheurs de feu.

Cette soirée est un petit avant-goût de ce à quoi nous allons assister le lendemain, la cérémonie du vaudou qui a lieu tous les 10 Janvier au Bénin.

1. Porte du non retour lors des festivités du 10 janvier.

2. Adepte vaudou dans un temple.

Le 10 janvier, jour férié au Bénin en l'honneur du Vaudoun.

Dès notre arrivée, nous ressentons l'importance de cette journée particulière. Parmi l'assistance : des rois, des ministres, des chefs de culte et des centaines de croyants, le tout dans une ambiance festive où la musique et les danses accompagnent des *Zangbétos* (chasseurs de nuit), des *Egun-gun* (symboles de l'esprit du mort) et différentes ethnies venues de loin pour honorer leur religion.

Dans l'après-midi, nous nous rendons à une fête organisée par une famille en l'honneur d'un parent défunt. Tout le village est présent et, nous assistons au sacrifice d'une poule. C'est le 2ème sacrifice auquel j'assiste et même si je m'y attendais en faisant ce voyage, je dois avouer que cela m'a quelque peu troublé d'entendre les cris de l'animal.

Au matin du 4ème jour, nous visitons une usine à pain, si cela peut paraitre commun en France ce n'est pas le cas au Bénin. Cet établissement nommé « Ouidah Pain » fabrique et fournit le pain pour une grande partie du Sud du Bénin.

Suite à cette visite, nous nous rendons à Grand Popo qui est un village du Sud-Ouest du Bénin au bord de la mer. Nous y rencontrons des pêcheurs tirant un filet de pêche d'environ 1km sur la plage. Nous leur proposons notre aide, ce qu'ils acceptent, et je me rends vite compte du travail éreintant que cela représente.

Egun-gun à Ouidah lors des festivités du 10 janvier

“Plusieurs projets solidaires dans ce village : nous visitons une maternité rénovée et le débarcadère fraîchement construit par *A' Tibo Timon*”

Le 5ème jour, direction Ketonou en taxi brousse. Ce bus est prévu pour 12 personnes mais une bonne vingtaine y prend place. Au Bénin, la philosophie est la suivante : *tant qu’il y a de la place, on prend* !

Ketonou est un village lacustre au bord du lac Nokoué. Nous sommes reçus par le roi qui le gouverne, des *Zangbetos* ainsi que par tous les enfants du village, ravis d’accueillir des *yovos* (des blancs). J’avoue être aussi heureux de voir tous ces visages d’enfants à notre arrivée.

A' Tibo Timon a mis en place plusieurs projets solidaires dans ce village et, dans l’après-midi nous visitons une maternité rénovée par l’association et un débarcadère fraîchement construit pour les villageois pêcheurs.

Le matin du 6ème jour, direction les Aguegue, en pirogue. La particularité de ce village de pêcheurs est que les maisons sont construites sur pilotis. Elles sont bancales et il ne suffit pas de grand-chose pour qu’elles chutent. Le manque d’hygiène est flagrant, les villageois se lavent, font la vaisselle et leurs besoins dans le lac, alors même qu’ils y pêchent.

Bien sûr je comprends qu’ils n’ont pas le choix, mais aussi qu’ils ne se rendent pas compte du danger que représente cette façon de vivre.

1. Le roi Gbêgbemabou XII et les *Zangbetos*.

2. Pêcheurs sur le lac Nokoué.

3. Le *Bokonon* et le *Fâ*.

Sur cet incontournable lac Nokoué, je peux observer différentes techniques de pêche, notamment la pêche à l'épervier et l'*Akadja*.

Le soir après avoir fait la visite d'un fabriquant de marmite nous assistons à des danses d'enfants en notre honneur.

Le lendemain après avoir dit au revoir au village, à ses enfants et au roi, nous nous rendons dans la petite commune d'Abomey, visitons le marché et les différents temples et palais érigés en l'honneur des rois qui se sont succédés. Nous rencontrons un oracle, le *Bokonon*, qui à l'aide de son « *Fâ* » peut répondre à certaines questions que l'on se pose. Nous lui en posons 2, non pas par croyance, mais par curiosité. Le soir nous dînons chez Isaac où je goûte pour la 1ère fois à l'igname pilé.

“ Faridatou, une intervenante des micro-crédits fera la 2ème partie du voyage à nos côtés.”

Le 8ème jour nous visitons le musée des temples des rois d’Abomey. Je suis choqué par certaines anecdotes sur l’esclavage notamment. Après une balade dans la ville, nous rencontrons un tisserand chez lui en train de travailler, ce n’est pas en France que l’on voit ça, alors nous discutons avec lui et nous intéressons à son métier. De la même manière, nous avons assisté à la fabrication de l’huile de palme.

Le 9ème jour, direction Natitingou, c’est un voyage en bus de 8h, l’état des routes laisse à désirer et rend le trajet éprouvant. Arrivé à Natitingou, je fais la rencontre de Faridatou, puis allons dîner chez une intervenante des micro-crédits. Durant le repas, j’apprends comment l’association s’organise pour gérer les projets solidaires dans un pays où l’argent se fait rare et où la confiance est difficile à accorder.
Le lendemain en parcourant les couloirs du musée de l’Atakora, j’en apprends davantage sur les coutumes béninoises. Je découvre notamment les différences ethniques de scarifications, leurs outils de cuisine et les tatas. Une véritable bouffée de connaissances.

Nous passons le 11ème jour dans un village peulh. Les hommes s’occupent du troupeau tandis que les femmes vendent leurs produits aux marchés. Ils vivent de ce qu’ils produisent, essentiellement de fromage.

1. Bénéficiaire d'un micro-crédit.

2. La traite matinale chez les peuls.

3. La confection du fameux fromage.

Les peulhs sont très accueillants mais l'on sent qu'il n'est pas dans leur habitude de recevoir des étrangers, encore moins des Européens. Plus tard nous allons au marché de Natitingou puis nous nous reposons de cette journée éprouvante.

Le 12ème jour, un *zem* nous conduit aux mines d'or de l'Atakora. Pour être tout à fait honnête je n'ai jamais vu une telle pauvreté, une telle misère. La condition de vie est réduite au minimum, des hommes sortent des mines dans lesquelles ils passent plus de 10h. Autour de celles-ci, d'autres attendent leur tour pour descendre, mangent une pâte qui date de la veille, si ce n'est de l'avant-veille…

Ils sont là par choix, être chercheur d'or leur permet de subvenir aux besoins de leur famille et c'est un sacrifice qu'ils décident de réaliser.

“Il est difficile de rencontrer des gens plus souriants et plus aimables qu’eux.”

Au 13ème jour, je découvre Dikouenteni, un village de brousse, très pauvre et éloigné de tout. Il faut l’imaginer sans électricité avec un accès à l’eau restreint.

Les hommes sont chasseurs, les femmes s’occupent de leur famille et vendent leurs produits au marché, les enfants font 6 km par jour pour aller à l’école et le confort n’existe pas pour eux.

Pour autant, il est difficile de rencontrer des gens plus souriants et plus aimables qu’eux. Suite à l’accueil chaleureux de la part des villageoises, nous partons en direction du petit marché local.

Un peu plus tard nous rendons visite aux enfants dans leurs classes d’école. J’aperçois différents visages face à moi, certains ne sont pas trop à l’aise, d’autres se retiennent de rire, quelques-uns me dévisagent, mais tous sont surpris de notre présence.

Le lendemain nous recevons des foreurs pour mettre en place un forage dans le village. Dikouenteni bénéficie d’un puits, et d’un ruisseau, mais c’est insuffisant pour lui permettre d’avoir accès à l’eau tout au long de l’année, surtout pendant les périodes de sècheresse.

Dans l’après-midi je fais la connaissance des enfants du village, nous jouons au football, au jeu de

1. Un tata, maison traditionnelle de l'Atakora.

2. Réunion sous le manguiers.

3. Cécile qui se plie à la corvée d'eau.

l'*Awalé* et, tandis que je les aide dans leurs devoirs d'école, une fillette, d'environ 12 ans, grimpe subitement à un arbre pour aller chercher un fruit à plus de 3 mètres de haut. Cela me surprend parce qu'elle le fait très rapidement et avec une facilité déconcertante.

Outre la création du puits, l'association finance la scolarité des enfants du village, leur prête des vélos pour se rendre à l'école et permet aux habitants de bénéficier de la mutuelle santé lorsqu'ils se rendent au dispensaire. C'est pourquoi, le 3ème jour, Claude réunit le village pour discuter des différents problèmes qu'il constate, notamment en ce qui concerne le manque d'implication des parents concernant les résultats scolaires, les fausses ordonnances pour se faire rembourser ou bien le mauvais usage des vélos.

“J’y ai passé seulement 3 jours mais les habitants m’ont vraiment touché. ”

Le 16ème jour nous quittons le village de Dikouenteni. J’y ai passé seulement 3 jours mais les habitants m’ont vraiment touché, ils accueillent les bras grands ouverts alors même qu’ils sont dans une pauvreté extrême. Ils ont toujours le sourire, ils sont aimables et n’hésitent pas à faire plaisir avec ce qu’ils possèdent. Les enfants sont heureux, ils jouent une grande partie de la journée, avec quasiment rien. Après une dernière danse des femmes puis des au revoir chaleureux, nous repartons à Natitingou pour passer la nuit.

Au 17ème jour, comme la fin du voyage se rapproche, nous repartons en direction du Sud du Bénin. Nous nous séparons de Faridatou qui retourne dans son village. Pour ne pas faire une journée entière de bus nous réalisons une halte à Dassa, un village situé près de collines. En se baladant dans la ville, j’assite à la fabrication du savon noir, spécialité de la ville.

Nous voici au dernier jour de ce voyage riche en émotions et en découvertes. Nous profitons de la matinée pour visiter la grotte et la cathédrale de Dassa, puis nous retournons à Cotonou en taxi brousse.

A Cotonou, en attendant notre avion, nous allons une dernière fois au marché. A la suite de quoi nous nous rendons à l’aéroport en *zem*, pour terminer le voyage comme il a commencé 18 jours plus tôt.

Les départs de Dikouenteni sont toujours chaleureux.

Un séjour de 9 jours est désormais proposé pour le sud du Bénin.

De retour du Bénin en février, deux voyageuses nous ont suggéré de proposer un séjour plus court.

Nous avons donc profité de cet arrêt forcé de l'activité des voyages pour mettre sur pied un second séjour plus court dans ce pays.

Il se concentre sur le sud. Pour ce nouveau séjour, nous avons préparé une immersion dans un village de pêcheurs, il y aura bien sûr la rencontre avec les béninois, acteurs de l'économie locale. Vous emprunterez comme eux les transports locaux, vous assisterez à une incontournable cérémonie vaudou, n'oublions pas que le Bénin en est le berceau.

Vous partirez sur les traces des anciens esclavages, pour un voyage mémoriel, vous découvrirez le rôle de la royauté, vous vous promènerez dans l'historique ville d'Abomey.

Le tout dans un grand souci de sécurité. Vous aurez un bel aperçu du Bénin et certainement envie de le découvrir davantage en participant à notre circuit de 17 jours.

1. Etals au marché Dantokpa à Ciotonou.

VOYAGEONS SOLIDAIRE !

Rencontre, partage, solidarité et authenticité.

http://atibotimon-voyages-solidarité.com
atibotimon@yahoo.fr

À Tibo Timon

MADMAGZ